

Crottins, parasites et compostage

Ou : Le crottin de nos ânes... une manne à bien gérer

La qualité du fumier dépend en grande partie de la proportion de paille qu'il contient.

Un fumier trop gras (pauvre en paille) fermentera toujours mal et donnera un compost médiocre.

Préférez la paille indemne de traitements fongicides et désherbants : non seulement elle sera bien meilleure pour la santé de vos pensionnaires, mais elle se décomposera aussi beaucoup mieux.

Veillez à limiter l'emploi des vermifuges chimiques, ils contrarient énormément la dégradation des crottins qui deviennent mortels pour les insectes en aval. Préférez aussi souvent que possible l'utilisation de vermifuges naturels de plus en plus nombreux sur le marché (cf. Biodalg, GIE Zône verte, etc...). Ceux-là permettent en outre à vos ânes de se construire une bonne immunité, qui leur permettra de résister d'eux-mêmes à l'ingestion occasionnelle de parasites (voir cahiers de l'âne n°13)

Si le crottin frais peut devenir un excellent fertilisant, il contient toujours des parasites, œufs ou larves en quantité plus ou moins importante, d'où la nécessité des rotations de pâturage pour limiter au mieux l'infestation lorsque nos ânes sont au pré (cf. cahiers de l'âne n°13)

Mais comment disposer du fumier ou des crottins qui s'accumulent à l'écurie, sans contaminer ceux qui viendront brouter après épandage dans leur prairie ?

La solution la plus naturelle passe par le compostage, fermentation aérobie (= en milieu aéré) de ces débris organiques, indispensable pour la destruction des parasites. Ce compostage aboutit à la fabrication du meilleur des engrais, humus ou terreau. Il peut être réalisé en simple compostage de surface, ou bien en tas. Le choix entre ces deux techniques se fera en fonction des saisons, du climat et de l'état du fumier.

L'apport de fumier frais directement dans les prairies peut devenir un bon compostage en surface

- Lorsqu'il s'agit réellement de fumier frais, sortant de l'étable.
Du fumier ayant séjourné en tas plusieurs mois, qui aurait subi une fermentation anaérobie (= sans air) devient un fumier gras, à mauvaise odeur, partiellement transformé en « beurre noir » qui ne peut plus être employé en compostage de surface.
- Quand l'apport peut être effectué assez tôt avant la pousse de l'herbe pour pouvoir être transformé par les microorganismes du sol. La date limite d'apport dépend du climat et de l'usage auquel est destiné l'herbe (fauche ou pâture)
 - **Dans les climats tempérés**, on pourra apporter du fumier frais jusqu'au milieu de l'hiver sur les pâtures, et jusqu'au début du printemps pour les parcelles de fauche.

- **Dans les climats froids** (notamment en montagne), le fumier frais sera apporté en automne sur les parcelles destinées au pâturage et jusqu'au milieu de l'hiver pour les parcelles de fauche.

On pourra également faire un léger apport de fumier frais après les foin, sur les parcelles fauchées.

Le compostage en tas donne un engrais idéal pour les apports de printemps et de début d'été.

Le fumier devra être le plus pailleux possible. La paille riche en carbone est souvent insuffisante pour compenser la teneur élevée en azote des urines et crottins (le matériau idéal pour l'obtention d'un bon compost aurait un rapport carbone/azote compris entre 25 et 30).

-Réalisation du tas

On monte un andain de forme pyramidale (base de 1.20m à 1.50m, hauteur 1.00m à 1.20m), à même le sol. On alterne les couches fumier/ débris organique/ cendres de bois si l'on en dispose, en arrosant généreusement chaque couche sans les tasser ni les noyer. En fin de pyramide, on protège le sommet du tas de quelques centimètres d'herbes sèches, de paille ou de feuilles mortes, suivies d'un petit faitage en plastique ou en carton utiles par temps très sec ou dans les régions pluvieuses.

Ce tas doit être réalisé sur une journée ou deux (mais pas à l'échelle d'une semaine) pour que la fermentation puisse se mettre en place sans être dérangée. Quitte à prolonger l'andain d'un nouveau « nid de fermentation » dès que vous disposerez à nouveau d'un ou deux mètres cubes de fumier – quantité minimale nécessaire pour démarrer le compost-.

-Evolution

Très rapidement, le tas commence à chauffer. La température monte à 50-60° en quelques jours, tuant parasites, œufs et larves. Puis la température diminue dans la semaine qui suit. Il est alors bon de remanier ce fumier à la fourche.

Deux défauts sont susceptibles d'avoir empêché le futur compost de monter en température :

-fumier trop sec : se signale par la présence de filaments grisâtres (champignons). Il vous faut l'arroser à nouveau.

-fumier trop tassé, trop gras ou gorgé d'eau : il est pâteux, nauséabond, avec des zones verdâtres. Vous êtes bon pour refaire le tas... en lui incorporant de la paille en couches alternées, ou intimement mélangée dans la mesure du possible.(voir « le guide du jardinage bio » de Jean-Paul Thorez)

Après la phase chaude apparaissent dans l'andain des vers du fumier (roses à anneaux blanchâtres) après la phase chaude. Le compost est alors à demi mûr, les matériaux de départ sont encore reconnaissables, mais brunis.

Plus tard, le compost prend une consistance plus terreuse. Il sent bon et abrite des lombrics fousseurs (vers de terre proprement dits) : c'est du compost mûr. Tamisé, il devient du terreau.

La durée du compostage est très variable. En général un compost demi mûr est obtenu en un mois, à la belle saison. Six à douze mois plus tard, selon le volume du tas et la température, l'évolution est terminée.

-utilisation

L'épandage pourra se faire à une date d'autant plus rapprochée de celle du pâturage que le compost sera bien décomposé. Ce dernier pourra alors être épandu quelques semaines avant la mise à l'herbe ou immédiatement après le passage des animaux.

Si vous avez trop de fumier ou de compost...proposez le aux jardiniers à l'entour, ils seront trop heureux de venir vous en débarrasser !

En remerciant les agronomes Claude Aubert, Jean-Paul Thorez et Paul Morez pour leurs écrits sur le compostage, sur lesquels je me suis appuyée.

Camille RISTORI, pour la revue « Les Cahiers de l'Âne »